

parfaitement réussir. Le 10 janvier 1796¹, l'Ambassadeur arriva à Peking avec toute sa suite². Ils ne furent pas logés aussi magnifiquement que les Anglois. Mais leur hôtel, d'ailleurs assez commode, étoit plus à portée et plus près du palais Impérial. Le lendemain de leur arrivée, l'Empereur devoit aller de grand matin voir l'Exercice des glisseurs sur la glace, il voulut qu'ils se trouvassent à son passage. Ils s'y trouvèrent ; ils lui firent de loin leur Révérence, et puis s'en retournèrent prendre un peu de Repos, dont ils avoient tous grand besoin. Car ils avoient fait comme ils vous l'auront sans doute conté eux-mêmes, un voyage si précipité, si incommode et si pénible, qu'ils étoient tous haletants, sans force et sans vigueur à leur arrivée. Le même jour l'Empereur leur envoya un gros et excellent poisson de

1. Lire 1795.

2. L'Itinéraire de l'Ambassade marque bien le 10 janvier 1795 comme date de l'arrivée à Peking ; voici l'hôtel : « Nous l'avons trouvée [la maison] passable et assez bien disposée, mais à la Chinoise ; c'est-à-dire, toute divisée en petits appartemens, et de plus mal balayée et couverte de poussière. Dès que chacun de nous a su quel appartement il devoit occuper, les domestiques ont été employés à les rendre plus propres, en nettoyant les planchers et les bancs. Nous avons fait mettre des nattes sur ces premiers qui sont de pierres ; mais en attendant nous étions très-douloureusement affectés du grand froid, et quoique nous marquassions toute notre sensibilité à cet égard, il a fallu un siècle pour obtenir un peu de feu, et pour avoir les choses les plus nécessaires. On a montré de l'embarras pour trouver chaque chose, et sur ce que nous avons témoigné de l'étonnement de ce manque de préparatifs, on s'est excusé sur ce qu'on ne nous attendait pas avant la nouvelle année ». (Van Braam, I, p. 136.)

De Guignes marque comme date de l'arrivée à Peking le 9 janvier à 7 h. 1/4 du soir.